



Communistes



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

28-12-2017

Catalogne : deux nationalismes pour une même politique anti- sociale

Les résultats des élections législatives en Catalogne sont maintenant connus. Ces élections voulues par le pouvoir espagnol à la suite de la déclaration d'indépendance de la Catalogne se sont déroulées dans des conditions complexes et de répression des responsables indépendantistes incarcérés ou en exil.

L'intérêt et l'importance du scrutin ont été perçus par une majorité importante des électeurs puisque le taux de participation passe de 75 %, pour les précédentes élections à 82 %. Globalement, les partis attachés au maintien, sous des formes diverses, dans l'État espagnol obtiennent 52 % des voix, les partis indépendantistes 48 %. Par le jeu de la répartition des sièges, les indépendantistes de droite et de gauche obtiennent la majorité absolue avec 70 sièges sur les 135 à pourvoir. Ce sont deux sièges de plus que dans la précédente assemblée.

Si le Parti Socialiste Catalan proche du Parti Socialiste Ouvrier Espagnol dans l'opposition aujourd'hui (PSOE) améliore son résultat, il n'en va pas de même du Parti Populaire Espagnol (PPE) du premier ministre M. Rajoy. Ce parti subit une lourde défaite en passant de 11 sièges à seulement 3. Il s'agit là d'un échec patent pour le pouvoir de Madrid qui a traité et traite la question de la Catalogne avec violence. Si une partie de son électorat s'est reportée sur le parti unioniste Ciudanamos, c'est que celui-ci, bien qu'anti

indépendantiste, a su se donner un visage nouveau et conciliant. Les résultats de Commun-Podemos, sont aussi en baisse. Au bilan, si le rapport des forces entre indépendantistes et unionistes n'a guère changé, les électeurs de Catalogne ont voulu exprimer fortement leur souci de paix civile et de refus de l'affrontement.

Ces élections ne règlent rien quant au fond de la crise dans laquelle l'Espagne et ses peuples sont plongés depuis plus de dix ans. Tous les partis qui ont participé à ces élections, qu'ils s'appuient sur le nationalisme catalan ou espagnol sont d'accord sur un point fondamental : s'attaquer aux conquêtes de la classe ouvrière et comme partout en Europe accroître l'exploitation des salariés au profit des capitalistes. Le 4 octobre dernier (voir article sur le site), nous disions : « la classe ouvrière et les travailleurs ont-ils quelque chose à gagner de ces processus indépendantistes et nationalistes, la réponse est clairement non. Au contraire en se mettant à la remorque de ces mouvements, elle abandonnerait son indépendance de classe et laisserait un espace plus ouvert à la surexploitation capitaliste.

C'est pourquoi, le Parti Communiste des Peuples d'Espagne (PCPE), dirigé par le camarade Garcia Astor, a mené une intense bataille pour démasquer les partis indépendantistes ou non dans leur objectif de faire payer les travailleurs. « Parvenir à une future libération de la classe ouvrière par une rupture « indépendantiste » est une erreur stratégique ».

La question catalane, comme l'évolution des gouvernements en Autriche, en Pologne et à des degrés divers partout en Europe, les tentatives de nous faire accepter une Corse autonome, sont le reflet de la situation créée par les gouvernements au service du grand capital qui imposent des politiques drastiques d'austérité aux peuples, sous la houlette de l'Europe capitaliste.

Face à cette situation, les travailleurs doivent se regrouper et développer ensemble la lutte de classe contre le capitalisme jusqu'à l'abattre et construire le socialisme.